

L'évidence contextuelle et la formulation chronologique des « phases culturelles » dans l'Amazonie équatorienne

Marcelo Villalba O.¹

Mots-clés : évaluation des données archéologiques – chronologie – critique des sources – phases culturelles

La procédure d'acquisition des informations archéologiques est vitale pour expliquer le processus du développement culturel des sociétés du passé. Une utilisation adéquate des données « empiriques » exige une réflexion critique comprenant au moins trois niveaux d'analyse : la manière dont elles ont été produites au moment historique correspondant (ensembles culturels et contenus sociaux), celle dont elles sont conçues ou définies dans la perspective de la connaissance et des pratiques sociales (différence entre donnée empirique et fait historique) et celle dont elles ont été obtenues par l'archéologue (registre archéologique, placement dans un contexte et critique des sources).

Dans cet exposé la critique des sources mérite un commentaire spécial en ce qui concerne les conditions dans lesquelles fut produite l'information ayant donné lieu à la définition des principales « phases » ou « cultures »

archéologiques pour l'Amazonie équatorienne, particulièrement celles proposées par le Père Pedro Porras, dans le but d'évaluer son apport et de proposer des rectifications.

Des fouilles effectuées en Amazonie par le Père Porras, surgit une « évidence » qui s'est concrétisée dans une définition typologique et une reconstitution chronologique qui ont donnée naissance à plusieurs phases culturelles. Toutefois, ses propositions n'ont guère fait l'objet de débat quant à la chronologie générale, l'âge, l'origine, la distribution, les marqueurs culturels et l'explication globale ; plus encore, l'analyse des bases empiriques sur lesquelles s'appuient ses assertions n'a suscité que peu d'intérêt. Sont présentés ici quelques commentaires afin d'évaluer les critères chronologiques proposés et le peu d'évidences empiriques sur lesquelles il s'appuie.

1 mvillalb@q.ecua.net.ec

Dans la mesure où les cultures ou phases sont définies presque exclusivement sur la base de critères typologiques appliqués à des restes céramiques, et où il n'y a pas de consistance dans la définition de ces critères, leur applicabilité dans la recherche de tendances de changement culturel est très limitée. Par ailleurs, la méthodologie utilisée pour confirmer ces tendances (système Fordien) a été mal interprétée ou mal appliquée. S'ajoute à cela une méthodologie inadaptée pour le travail de terrain, ce qui aboutit à une inconsistance notoire des propositions chronologiques.

Les séquences des phases culturelles sont plus une déclaration de bonnes

intentions qu'un résultat scientifique prouvé. Il existe donc, dans la définition de ces phases, une série d'incongruités et d'erreurs, auxquelles s'en ajoutent d'autres d'ordre méthodologique et de fausse interprétation de l'information. En rendant explicites ces questions dans chacune des phases on prétend récupérer l'information pertinente et rendre transparentes les données pour leur correcte utilisation.

Le travail pionnier de recherche archéologique réalisé par le Père Porras est cependant reconnu et ses apports devraient être dûment analysés et actualisés.

La evidencia contextual y la formulación cronológica de las «fases culturales» en la Amazonía ecuatoriana

Palabras clave: evaluación del dato arqueológico – cronología – crítica de las fuentes – fases culturales

El procedimiento de adquisición de la información arqueológica es vital para la explicación del proceso de desarrollo cultural de las sociedades pasadas. La correcta utilización de los datos «empíricos» exige una reflexión crítica que abarca al menos tres niveles de análisis: la manera cómo fueron realmente producidos en su momento histórico (conjuntos culturales y contenidos sociales), cómo son concebidos o definidos desde la perspectiva de la teoría del conocimiento y de la práctica social (diferencia entre dato empírico y hecho histórico) y cómo fueron obtenidos por el arqueólogo (registro arqueológico, contextualización y crítica de las fuentes).

En esta ponencia la crítica de las fuentes merece un comentario especial en cuanto a las condiciones en que se produjo la información que dio lugar a la definición de las principales «fases» o «culturas» arqueológicas para la Amazonía ecuatoriana, especialmente las propuestas por el Padre Pedro Porras, a fin de evaluar su aporte y proponer rectificaciones.

De las excavaciones realizadas por el Padre Porras en la Amazonía surgió una «evidencia» que se concretó en una definición tipológica y una reconstrucción cronológica de las que nacieron varias fases culturales. Sin embargo, sus propuestas han provocado un escaso debate respecto de la cronología general, la antigüedad, el origen, la distribución, los marcadores culturales y la explicación general. Más aún, el análisis de las bases empíricas en que se sustentan sus aseveraciones ha merecido poca atención. Se presentan aquí algunos comentarios para evaluar los criterios cronológicos propuestos y las escasas evidencias empíricas en que se apoya.

En la medida en que las culturas o fases están definidas casi exclusivamente con base en criterios tipológicos aplicados a restos cerámicos, y que no existe una consistencia en la definición de los mismos, su aplicabilidad para buscar tendencias de cambio cultural es muy limitada. Por otro lado, la metodología utilizada para confirmar dichas tendencias (sistema Fordiano) ha sido mal interpretada o mal aplicada. A eso se suma una metodología inadaptada para el

trabajo de campo, lo que conduce a una inconsistencia notoria de las propuestas cronológicas.

Las secuencias de las fases culturales son más una declaración de buenas intenciones que un resultado científico comprobado. Existen, por tanto, en la definición de esas fases, una serie de incongruencias y falencias, a las que se suman otras de orden metodológico y falsa

interpretación de la información. Al hacer explícitas estas cuestiones en cada una de las fases, se pretende rescatar la información pertinente y transparentar los datos para su uso correcto.

No obstante, se reconoce la pionera labor de investigación arqueológica realizada por el Padre Porras, cuyo aporte tendría que ser debidamente analizado y actualizado.